



# Action-Compost

Le journal des maîtres-composteurs bruxellois

Avec le soutien de Bruxelles Environnement (IBGE)  
et la collaboration de Vincent Gobbe représentant le Comité Jean Pain

• Bulletin n°

17

## Edito

### Maîtres-composteurs, auteurs en herbe

Au fil des numéros de ce journal, encarté deux fois par an dans le *Bruxelles en Mouvements*, nous ne pouvons que nous réjouir de constater que de plus en plus de maîtres-composteurs y partagent leurs expériences, y présentent des projets qu'ils mènent à bien ou commentent un livre qu'ils ont trouvé intéressant. Le réseau de maîtres-composteurs s'approprie donc le journal qui lui est destiné. C'est une belle réussite à entretenir.

Pensé au départ pour permettre un retour d'information vers les maîtres-composteurs et pour assurer également une fonction de formation continue de ceux-ci, le journal évolue petit à petit pour devenir également une source de projets ou des coups de cœurs à partager, des idées à développer, etc. De nombreux maîtres-composteurs se décident en effet à prendre leur plume pour faire connaître ce qu'ils ont développé, seuls ou avec d'autres, ou tout simplement pour partager leur passion du jardin nourri au compost.

Gageons que les prochains numéros regorgeront également d'articles signés de la main des maîtres-composteurs.

## SOMMAIRE

<b>EDITO</b>	
Maîtres-composteurs, auteurs en herbe	1
<b>PETITES INFOS</b>	
Un site riche en compost!	1
Tous au jardin et autres formations	2
<b>ACTUALITÉ</b>	
À l'école du compost, en quartier	2
<b>BON À SAVOIR</b>	
Un terreau, oui, mais de feuilles!	4
<b>QUESTIONS POUR UN MAÎTRE-COMPOSTEUR</b>	
Comment avoir plus de vers dans le fût?	4
Doit-on laisser le fût fermé ou ouvert?	5
<b>BON À SAVOIR</b>	
Compostage, résidus de pesticides et autres maladies	6
<b>CÔTÉ JARDIN</b>	
Un géant végétal nommé Rosa Kiftsgate, portrait d'un rosier botanique	7
<b>LE COIN DES CURIEUX</b>	
Purin d'ortie et Compagnie	8

Les anciens numéros d'Action-Compost peuvent être téléchargés sur le site Internet d'IEB à l'adresse [www.ieb.be/article/405](http://www.ieb.be/article/405)

Moins de déchets



## Petites infos...

### www.bruxellesenvironnement.be: un site riche en compost!

Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2007, Bruxelles Environnement – IBGE s'est doté d'un nouveau site Internet. Destiné à trois catégories d'utilisateurs (particuliers, professionnels et écoles) celui-ci donne aux premiers une foule d'informations sur le compostage ainsi que sur le vermicompostage. Chacune de ces deux thématiques est abordée (essentiellement) sous forme de questions (Quelles matières utiliser? Quelles compostières choisir? etc.) qui sont elles-mêmes présentées sous trois

Gelieve er ons voor te verontschuldigen als u Actie Compost nog niet in de door u gewenste taal ontvangt. Schrijf of fax ons als u het nummer in het Nederlands wil ontvangen.

formes (« S'informer », « Gestes pratiques » et « Publications »). L'internaute trouvera donc sur ce nouveau site toute l'information théorique nécessaire pour apprendre à gérer, sans nuisance, ses déchets de cuisine et/ou de jardin mais également une foule de trucs pratiques et des réponses aux questions les plus couramment posées. Il est également possible d'obtenir, par exemple, les coordonnées des maîtres-composteurs les plus proches de chez soi, de savoir si une commune offre une aide à l'achat d'une compostière, de situer les sites de démonstrations où des permanences sont tenues par des maîtres-composteurs ou de savoir où se procurer une tige d'aération, en téléchargeant les *Action-Compost Hors Série* mis en ligne à cet effet.

Autant d'informations utiles pour les Bruxellois désireux de se mettre à composter ou qui souhaitent améliorer leur technique mais également pour les maîtres-composteurs...

A découvrir sans tarder: [www.bruxellesenvironnement.be](http://www.bruxellesenvironnement.be)

## Tous au jardin et autres formations

La deuxième édition de la journée « Tous au jardin » aura lieu le dimanche 18 mai de 10h à 13h et de 14h à 18h. Pour rappel il s'agit d'une journée lors de laquelle plus d'une trentaine de jardins accueilleront le public bruxellois afin de lui donner l'occasion de découvrir, de façon originale, la biodiversité au jardin et la minimisation des déchets par le compostage. En 2007 plus de 3000 personnes avaient participé à cette journée. Le vermicompostage et le compostage collectif également mis à l'honneur lors de cette journée, le seront aussi le dimanche 18 mai.

Nous espérons que les visiteurs, qui découvriront que le compostage s'intègre esthétiquement au jardin (qu'il soit petit ou grand) sans créer de nuisances, participeront à la formation au compostage en jardin proposée le mardi 3 juin à 19h30. Ceux qui auront été convaincus par le vermicompostage lors de cette journée pourront, eux, participer à la formation au vermicompostage proposée le mardi 10 juin à 19h30.

Pour toutes informations complémentaires concernant ces activités, vous pouvez prendre contact avec Inter-Compost: Catherine Maréchal, 02/2187595 ou [catherine.marechal@ieb.be](mailto:catherine.marechal@ieb.be).



## Actualité

# À l'école du compost,



**Au Coin du Balai (Watermael-Boitsfort), projet de compostage collectif du comité de quartier et projet de compost de l'école primaire se rencontrent pour transmettre aux générations futures une terre et des pratiques durables.**

Le Coin du Balai, presque île urbaine large de quelques centaines de mètres enchâssée dans la forêt de Soignes au sud de Bruxelles, est un quartier particulièrement paisible et vert. Il abrite une importante population de ménages plutôt jeunes, préoccupés par l'état de la planète qu'ils laisseront à leurs enfants, mêlés à l'ancienne génération écologiste, ainsi qu'à la vieille souche populaire locale quasi-rurale. Potagers, poules, lapins, manège: les espaces verts de ces îlots ouverts regorgent d'activités en prise avec la nature. Pourtant, le dimanche, les « poubelles vertes » sont de sortie sur les trottoirs, où les « poubelles blanches » gisent souvent, éventrées par chiens, chats, renards ou corneilles. Quelques habitants font leur petit compost, dans leur coin, avec la meilleure volonté du monde. Certains le font très empiriquement, à l'instinct, déclarant ne pas savoir s'ils « font bien », ni quand et comment ils peuvent récolter, ou quoi faire du résultat. Bref, timidement.

Il y a une dizaine d'années, une habitante ayant suivi la formation de « maître-composteur » avait proposé la mise en place d'un compost collectif, en bordure de forêt. Le choix du lieu avait été rejeté et le projet abandonné, faute de véritable soutien. Il y a un an, l'idée a rejilli lors de réunions du Comité de quartier. Ces dernières années, le Comité avait mené une opération « Quartiers Verts », organisé différentes bourses et marchés aux plantes et soutenu le projet « Comobil » de co-voiturage local. Dans la foulée, s'y est exprimée la volonté d'adhérer à la dynamique « Quartiers Durables », déjà à l'œuvre ailleurs dans la commune. Au même moment, le site Internet du Comité<sup>[1]</sup> se met en place, ouvrant ainsi un espace plus large de partage d'idées et de projets.

L'idée d'un site de compostage collectif prend forme, répondant aux préoccupations d'habitants qui désire-

# en quartier



raient accomplir un geste pour la sauvegarde de l'environnement, mais qui ne se sentent pas encore prêts à composter chez eux. Le projet est mis en forme par un maître-composteur nouvellement formé, participant au Comité de quartier. Se pose le problème de trouver un lieu. Beaucoup d'idées fusent, difficilement réalisables.

Parallèlement, l'école primaire et maternelle communale «*La Sapinière*», très impliquée dans la vie locale, avait conçu une activité de compostage dans le cadre de son projet pédagogique centré sur l'environnement. L'institutrice porteuse du projet en avait parlé avec une maman d'élèves, elle-même «*maître-composteur*» et par ailleurs engagée dans des activités pédagogiques liées au développement durable. Mais le projet tardait à démarrer, faute de disponibilité et de forces vives.

En septembre 2007, s'ouvre un peu plus loin dans la commune (avenue G. Benoidt), un compost collectif d'habitants d'immeubles à appartements, faisant revivre le site de démonstration communal. L'initiateur du projet est un jeune «*maître-composteur*» formé en 2006 par Bruxelles Environnement – IBGE, qui eut la patience d'attendre presque une année pour que son projet aboutisse.

Les ingrédients sont là, manque un catalyseur. Grâce au réseau de maîtres-composteurs entretenu par la cellule Inter-compost, toutes ces personnes sont mises en contact les unes avec les autres. L'effet est immédiat et tout va très vite. La directrice de l'école et l'institutrice sont enchantées que leur compost puisse démarrer et elles sont également prêtes à accueillir, sur un site prévu à cet effet, les déchets organiques des habitants du quartier. La crèche attenante à l'école s'associe, très peu de temps après, au projet. La directrice avait en effet rêvé de composter les déchets générés quotidiennement par la préparation de légumes frais. Le service Environnement de la Commune embraie et accompagne les longues démarches administratives.



En attendant que les habitants du quartier soient formellement autorisés à venir sur le site apporter leurs déchets organiques (ménage et jardin), l'équipe de «*maîtres-composteurs*» du quartier a commencé l'activité de compostage avec les classes, merveilleuse occasion d'apprendre... Les enfants, enthousiastes, apportent des déchets de cuisine de chez eux (une vingtaine de familles participantes) et rassemblent les détritiques organiques générés par l'école : épluchures de la collation collective, feuilles mortes de la cour, café de la salle des profs... Une dizaine de ménages du quartier fournissent une fois par semaine leurs déchets ménagers dans un seau confié à l'école. Un vermicompost a élu domicile dans les couloirs et passe dans les classes. Les institutrices, pour beaucoup, découvrent, apprennent et sont prises dans le mouvement. La communauté scolaire se familiarise avec les bêtes du compost. Cela composte, au Coin du Balai, et ça se voit.

A l'heure où cet article est rédigé (fin janvier), la demi-tonne de détritiques mis à composter (depuis début décembre) est dépassée. La crèche communale génère 50 kg par semaine. Une dizaine de familles de l'école participent au projet, ainsi qu'une dizaine de ménages du quartier. Plusieurs sont intéressées par une petite formation au compostage à domicile, sur place. On espère qu'au printemps, à l'occasion du Carnaval du quartier, auquel participe l'école, on pourra inaugurer en grande pompe et avec force déguisements (en cloportes, collemboles, pelures de bananes...) et mises en scène, ce magnifique site et l'ouvrir au public. A partir de ce moment, tout habitant du quartier ayant des envies de compost aura l'occasion d'aller sur le site, lors de permanences, porter ses déchets ménagers et de jardin, collecter du compost mûr, poser des questions, échanger des idées, des expériences ou simplement observer le compost en train de se faire. C'est ainsi que, de proche en proche, la fibre brune s'étend...

**Xavier Magils**

*Maître-composteur à Watermael-Boitsfort*

[1] [www.CoinDuBalai.be](http://www.CoinDuBalai.be)

Voir la page [www.CoinDuBalai.be/CompostCollectif](http://www.CoinDuBalai.be/CompostCollectif)

# Bon à savoir

## Un terreau, oui, mais de feuilles !

Le terreau de feuilles est un terreau formidable. Par sa finesse et sa légèreté, il est idéal pour les semis. Il permet également d'alléger les mélanges lors des repotages ou de protéger du froid les légumes restés dans le potager.

Si à défaut de pouvoir vous le procurer, vous voulez préparer du terreau de feuilles de bonne qualité pour la culture des plantes en pots, fabriquez-le tout spécialement avec de bonnes feuilles ramassées au début de la mauvaise saison et de préférence par temps sec. Vous trouverez la matière première dans les fossés des routes forestières (peu fréquentées), dans votre jardin ou, à défaut, dans le parc voisin. Mais jamais dans les bois, c'est interdit !



Les meilleures feuilles pour la constitution d'un terreau se rapprochant le plus de celui qui se forme naturellement dans les grandes forêts sont celles du chêne, du

charme, du châtaignier et celles du marronnier. Ces dernières, bien que se décomposant rapidement, sont comme celles des autres espèces citées plus haut, d'une texture plutôt verte. Ramassez-les de bonne

## Questions pour un maître-composteur

### Comment avoir plus de vers dans le fût ?

Les vers à compost vivent en surface dans les amas de matière organique dont ils se nourrissent. Leur rôle est de décomposer la matière organique accumulée en surface du sol. On les retrouve donc naturellement en masse dans les tas, bacs ou fûts à compost.

Il faut toutefois noter qu'au cours du processus de compostage, la composition des produits organiques change dans la matière, de même que les communautés vivantes. Il est donc normal que les vers soient moins nombreux, voire inexistant, à certains moments du processus de compostage.

Au début du compostage, lors de la phase de décomposition, seuls les micro-organismes sont actifs. Une conséquence de l'activité des micro-organismes est l'élévation de température. Dans un grand tas de compost, la température peut atteindre de 50 à 60°C

et parfois plus. Il n'y a donc pas de vers à ce moment-là. C'est seulement lorsque cette température descend en dessous de 30°C que les vers colonisent le compost.

En fin de phase de maturation il y a également moins de vers dans le compost. Ceci est dû au fait que les matières organiques sont déjà décomposées et que les vers n'y trouvent plus autant de matières pour vivre. Plus le compost est mûr, moins il y a de vers dedans.

Il ne faut donc pas vouloir à tout prix avoir plus de vers dans le fût si le processus se fait naturellement. Si par contre lors de la phase de maturation vous estimez qu'il n'y a pas assez de vers vous pouvez toujours vous rendre chez quelqu'un qui pratique déjà le compostage (en bac, en fût,...) ou vous en procurer chez un maître-composteur.

heure sur un sol sain, plutôt sablonneux qu'argileux. Plus elles seront saines, moins acide sera le terreau qu'elles formeront en se décomposant.

Certaines feuilles comme celles du platane ou du peuplier sont trop coriaces ou acides. Les feuilles du tilleul, du frêne et de la plupart des arbustes à feuilles caduques se décomposent, elles, trop vite. Utilisez néanmoins les feuilles de ces arbres, à défaut d'autres, en formant des tas, où associées à d'autres détritiques, elles formeront un terreau d'assez bonne qualité pour alléger les terres fortes.

Pour la préparation du terreau de feuilles sain, avec les catégories de bonnes feuilles citées ci-dessus (chêne, charme, châtaignier ou marronnier), formez des tas rectangulaires, hauts de 1 m à 1,20m, juste assez tassés pour donner un peu de cohésion à la masse. Afin que le vent ne les disperse pas, recouvrez-les de menues ramilles.

Un mois à six semaines après, lorsque la fermentation commence à se manifester au milieu de la masse, démolissez les tas de feuilles, à la fourche.

Remaniez-les complètement et reconstituez-les à côté,

en mettant cette fois, au fur et à mesure que vous les déplacez, les feuilles du centre à la périphérie, celles de dessus au fond et inversement dans les deux cas. Après avoir ainsi remanié les feuilles 2 ou 3 fois, au même intervalle, sans chercher à les briser, elles se présenteront à demi consommées et vous pourrez commencer à utiliser ce terreau.

Évitez de trop pulvériser (émietter) ce terreau car sa finesse excessive peut, lors du rempotage, devenir un obstacle à l'aération de la masse et à l'écoulement normal des eaux d'arrosage, conditions essentielles de la bonne végétation des plantes.

Ou bien encore, mélangez ces feuilles à demi consommées au fumier pour la constitution des couches. Le mélange feuilles-fumier donne plutôt un certain type de "compost" et c'est bien ainsi.

Les feuilles, en se décomposant, donneront au terreau de couche la consistance qui lui manque fréquemment lorsqu'il est formé par le fumier de cheval seul.

**Ir. Vincent Gobbe**  
Formateur du CJP

## Doit-on laisser le fût fermé ou ouvert ?

Le fût à compost est généralement muni d'un couvercle. Celui-ci permet non seulement d'éviter une perte des éléments fertilisants du compost par lixiviation (lessivage) lors de pluies abondantes mais également de conserver la chaleur dans le fût. En effet, comme la quantité de matériaux est faible dans un fût, l'élévation de température y est limitée et les pertes de chaleur assez rapides. Or c'est cette température qui permet une digestion plus rapide des matières et qui est nécessaire pour tuer les germes de maladies et les graines de mauvaises herbes<sup>[1]</sup>. Il vaut donc généralement mieux garder le fût fermé.

[1] Voir l'article sur les pesticides et maladies dans le compost.



**S'il y a d'autres questions que vous vous posez ou que des visiteurs vous posent et pour lesquelles vous souhaiteriez une réponse, faites-le nous savoir...**

Bon à savoir

## Compostage, résidus de pesticides et autre



La problématique des résidus de pesticides et des maladies des plantes dans les composts est un sujet qui revient souvent dans les questions posées aux maîtres-composteurs. Certains s'interrogent d'ailleurs encore.

La présence de toxiques ou de polluants à l'intérieur des composts avait fait l'objet d'un petit article dans l'*Action-Compost* n°9, paru en novembre 2003. Nous vous proposons de refaire le point sur la question.

### L'hygiénisation de la matière organique par le compostage

Avant toute chose il est important de distinguer un compost, d'un tas de matières organiques se dégradant dans des conditions non contrôlées. De ce dernier, vos chances d'obtenir une matière qui risque non seulement de provoquer des pertes (comme de l'ammoniac) mais également de conduire à toute une série d'effets phytotoxiques sur les légumes produits sont élevées. Le compostage permet, lui, d'obtenir, grâce à l'aération, un produit de qualité et hygiénisé si la température monte suffisamment haut dans la compostière ou le tas à compost.

L'hygiénisation, à savoir la destruction d'un certain nombre de pathogènes d'origine animale, humaine ou végétale qui risquent de se retrouver dans le sol et donc dans les légumes cultivés par la suite, dépend de la température. Il est donc important de faire monter la température des composts afin de détruire ces pathogènes. Cette température dépend de la manière dont le com-

post est réalisé, de l'équilibre entre les matières vertes (azotées) et brunes (carbonées), de la teneur en eau du compost mais également de l'aération. Les recommandations américaines, pour détruire complètement tous les pathogènes, sont de maintenir une température de 55°C pendant 3 jours. Mais le problème réside dans le fait qu'il est difficile d'atteindre cette température dans toutes les parties du compost. Ceux qui ont déjà pris la température de leur compost l'auront remarqué : celui-ci chauffe beaucoup plus en son centre qu'aux extrémités. Il est donc important, afin d'assurer une hygiénisation harmonieuse et d'éviter tout risque de contamination, de mélanger régulièrement toutes les zones du compost pour qu'elles puissent toutes atteindre cette température pendant quelques jours.

Mais la température n'est pas le seul élément qui entre en jeu. D'autres facteurs, liés à l'action des actinomycètes et d'autres microorganismes, interviennent également pour détruire les germes pathogènes. Les champignons, tout comme certaines bactéries produisent, dans leur métabolisme, des substances antibiotiques qui contribuent à l'effet d'auto-désinfection biologique.

### La présence de toxiques ou de polluants à l'intérieur des composts

Les pesticides, utilisés pour protéger les légumes des maladies phytopathogènes, sont sujets à de nombreuses questions de la part des personnes qui compostent. Une des questions d'ailleurs rencontrée régulièrement par les

# es maladies

maîtres-composteurs est de savoir si les agrumes traités peuvent être incorporés dans le compost (voir *Action-Compost* n°8). Ces interrogations sont compréhensibles car ceux qui se les posent craignent de «contaminer» leur compost avec les déchets traités qu'ils pourraient y mettre. Or, l'ingénieur Marc Culot rappelle que le processus du compostage permet de réduire très fortement la concentration en pesticides, insecticides et autres substances toxiques.

Mais ces produits ne sont pas seuls. Les végétaux sont également exposés, surtout en ville, à la présence de métaux lourds et d'hydrocarbures. Ceux-ci proviennent de la circulation automobile (gaz d'échappement) et sont quelquefois importants dans certaines régions. Les métaux lourds ne se dégradent pas mais les hydrocarbures et les pesticides sont heureusement des matières assez facilement dégradables qui finissent par disparaître. Mais cela prend du temps. Les hydrocarbures (on pense à l'essence et aux huiles surtout) sont effectivement dégradables en quelques semaines ou en quelques mois. Une étude de Shell Environmental Group (1982) a montré que le compostage permettait de réduire la concentration en pesticides de 28 jusqu'à 83% en 30 jours et que les insecticides organophosphatés sont dégradés de 30% en 30 jours. Un autre article datant de 1999 indique que la présence de substances très toxiques introduites artificiellement dans le compost a été réduite très fortement grâce au processus du compostage. Ce processus permet par exemple de réduire, en 61 jours de compostage, la concentration en pyrène de 1 000 milligrammes par kilo à 83 milligrammes. Plus les déchets sont dégradés facilement et rapidement dans le compost, plus les substances toxiques le seront également.

Il se peut néanmoins que des hydrocarbures et des pesticides se retrouvent quand même dans les composts terminés. Faut-il, dès lors, craindre pour autant une contamination importante des légumes qui pourraient être cultivés sur ces composts ? Tout dépendra évidemment des niveaux de contamination mais ce que l'on sait c'est que ces matières sont finalement dégradables plus facilement lorsque l'ensemble se retrouve sur le sol. En effet, une fois que ces composts sont réintroduits dans les sols, la biologie du sol achève la dégradation. En quelques mois on peut avoir un abattement presque total de la contamination initiale. C'est l'effet suppressif du sol.

Ce qui veut dire que le compostage, grâce à la diversité des micro-organismes qui y sont présents, permet de venir à bout de matières reconnues comme les plus difficiles à dégrader.

Information tirée de la revue *Humus News* Vol. 17-2, éditée par le Comité Jean Pain.

## Côté jardin

### Un géant végétal nommé Rosa Kiftsgate, portrait d'un rosier botanique



Dans mon jardin, le mur exposé au nord accueille un rosier-liane que nous appelons familièrement le Cra-coucas.

Planté en 2000, il a envahi le mur dans toute sa longueur et escaladé la façade arrière pour atteindre le deuxième étage 7 ans plus tard. Une glycine plus vieille lui a servi d'ascenseur. C'est un envahisseur plein de vigueur qui lance des charpentières élégantes comme des ponts suspendus et qui s'accroche grâce à ses épines féroces. C'est le genre rosier-prison qui figurerait en bonne place autour du château de la Belle au Bois Dormant car si je le laissais faire il encerclerait bien vite mon petit jardin de 45 mètres carrés.

Donc à apprécier comme une sculpture vivante, lui assurer une ligne directrice et le maintenir dans les limites, armé d'un bon sécateur, de gants solides et d'une échelle très longue.

En juin 2005, ce grimpeur de fond, marié définitivement à la glycine, a enfin fleuri : des cascades de petites roses simples, blanches et en grappe, couvrant les 2 étages de la maison et les quelque 9 mètres de jardin. On dirait des nuages cotonneux, retenus par les épines et laissant descendre sur le promeneur des nappes parfumées.

Depuis, chaque année à la même époque, c'est le ballet zonzonnant des *Bombus* avides de nectar. Ils tournent en rond dans les corolles comme des petits

tracteurs privés de chauffeur. Ils sont comme fous, font un bruit à réveiller la Belle et sa cour au complet.

Juin passe, le rosier redevient silencieux et sent le foin. Il neige des pétales jusque dans la chambre à coucher. Bonjour les fruits tout ronds et verts avec leur chapeau de sépales secs. L'été les mûrit et les fait passer du bronze à l'orangé au début de l'automne. Les feuilles roussissent et s'ornent de zébrures bordeaux.

En hiver ses dernières feuilles jaunies tombent mais restent ses myriades de cynorrhodons bien rouges. On ne peut rêver plus bel arbre de Noël.

Le joker c'est qu'il essaime : de petits sujets qui poussent tout seuls et qu'on peut offrir aux amateurs patients qui n'ont pas peur de ces géants magnifiques.

**Annick Walachniewicz**  
*Maître-composteur à Schaerbeek*



## Le coin des curieux

### Purin d'ortie et compagnie

Cela vous intéresserait-il de traiter la plupart de vos plantes de jardin sans employer le moindre produit chimique et en leur donnant vitalité ?

Avec l'ouvrage «*Purin d'ortie et Compagnie*» c'est non seulement tout à fait possible mais vous pourrez, en plus, obtenir une belle récolte jardinière.

Dans ce livre, vous découvrirez l'art et la manière de préparer de nombreux extraits végétaux comme celui d'ortie, mais également ceux de 23 autres plantes indispensables. La prêle, la fougère, la consoude, le pissenlit, etc. y sont également présentés avec toutes les indications et recommandations nécessaires. Il s'agit d'une véritable mine d'enrichissement pour votre jardin, vos jardinières et vos plantes d'intérieur.

A la solide expérience des auteurs, s'ajoutent les témoignages de spécialistes qui vous livrent tous leurs propres secrets et tours de main.

Cet ouvrage se présente avant tout comme un guide pratique, adapté à tous les espaces jardinés de nos régions. Un guide que chacun de vous va pouvoir utiliser en fonction de ses besoins propres, mais aussi de ses possibilités et disponibilités en ressources naturelles.

Dans ce but, vous trouverez dans les pages de ce livre une foule d'informations, tant sur les modes de fabrication des produits que sur les conseils de stockage et d'utilisations. Toutes ces données, très précises,



sont justifiées par l'expérience des auteurs et par les nombreuses conférences-débats qu'ils ont animées depuis des années et qui constituent une véritable synthèse des pratiques actuelles de l'agriculture biologique.

Par ailleurs, ces conseils ne concernent pas que l'extrait fermenté d'ortie. Ils englobent un vaste assortiment d'extraits végétaux, qu'ils soient fermentés ou non, actuellement utilisés en agriculture et en maraîchage. L'ensemble des recettes et indications proposées constitue une panoplie si complète qu'elle peut répondre à la grande majorité des cas de figure rencontrés dans les jardins, petits ou grands, aussi bien que dans les exploitations agricoles, maraîchères et fruitières. C'est également un guide qui encourage le jardinier à se risquer dans la découverte mystérieuse du monde biologique.

A lire absolument pour adopter d'autres méthodes de traitements, mieux respecter la nature et l'environnement, tout en portant un autre regard sur la vie et les végétaux.

**Bruno Goffart**  
*Maître-composteur à Woluwe-Saint-Lambert*

«*Purin d'ortie et Compagnie*», Bernard Bertrand, Jean-Paul Collaert, Eric Petiot, Éditions du Terran, Février 2003. Format: 160 x 240 mm. 95 pages.